

S'établir en horticulture...

Légumes biologiques en serre: des conseils pour réussir

André Carrier, agr. M.Sc.

Conseiller régional en horticulture

La demande pour les produits biologiques augmente et, si la tendance se maintient, elle devrait continuer de croître encore longtemps. Cela ne veut pas dire que c'est facile pour autant, car la compétition dans le domaine des légumes de serre est féroce! Dans la série de mes articles sur l'établissement en horticulture, voici quelques conseils pour vous aider à réussir.

HYDROPONIQUE OU BIOLOGIQUE?

Depuis 10 ans, la serriculture maraîchère s'est énormément développée en Amérique du Nord, et ce, essentiellement sur la technologie de la culture hydroponique (sans sol). Que l'on soit bio ou hydro, la lutte aux insectes ravageurs s'effectue biologiquement avec des prédateurs et des parasites naturels. Pour les maladies, de plus en plus de fongicides biologiques sont disponibles.

La grande différence entre les deux modes de production demeure qu'en **mode biologique, on cultive dans le sol**. On nourrit le sol, qui ensuite nourrira la plante.

En **hydroponie, il n'y a pas de sol du tout**, seulement une solution nutritive (eau et engrais solubles). Les plantes peuvent y croître directement ou dans un substrat de croissance (ex.: tourbe, bran de scie, fibre de noix de coco et laine de roche).

Donc, sur le marché, les divers produits s'affrontent, mais les consommateurs n'y voient pas tous clair quant aux différents modes de production et aux étiquettes. Pour les produits biologiques, disons que le plus important est qu'ils soient certifiés par une organisation reconnue (ex.: Québec Vrai et Garantie Bio-Écocert).

COMMENT DÉMARRER?

La serriculture demande de gros investissements. Des serres à la fine pointe de la technologie coûtent jusqu'à 300\$ le mètre carré! Alors, la solution la plus logique est souvent de débiter plus modestement avec des serres et de l'équipement usagés.

La superficie de départ ne devrait pas dépasser 1000 mètres carrés. Les serres doivent être raisonnablement équipées afin de répondre aux **exigences climatiques** minimales des cultures prévues.

Mais les serres ressemblent beaucoup aux autos...on peut acheter une BMW tout équipée ou une petite économique usagée! Sans oublier qu'une serre qui doit produire l'hiver a besoin de beaucoup plus d'équipement (chauffage, éclairage et gaz carbonique) qu'une autre qui produit l'été seulement.

Un débutant devrait commencer avec des serres moins dispendieuses, qui produiront dans la période où c'est plus facile et où les coûts sont moins élevés (ex.: mai à octobre).

LE SOL EST LE CAPITAL PRODUCTIF!

Il faut porter une très grande attention au **type de sol** qu'il y aura dans la serre; s'il n'est pas satisfaisant, on peut s'en bâtir un! Les sols lourds et mal drainés sont à éviter!

Pour que les processus biologiques fonctionnent bien et rapidement, le sol doit être léger (ex.: sablonneux), aéré et bien drainé.

LE COMPOST: L'ENGRAIS PRINCIPAL

Vous devrez également apprendre à faire du bon compost selon les règles de l'art, ce qui représente tout de même un défi! Toutefois, le compost ne correspond pas toujours exactement aux besoins des cultures (ex.: tomate, concombre et poivron) et il faudra équilibrer le tout avec d'autres engrais organiques (ex.: farine de plume) ou des minéraux naturels (ex.: sulfate de potassium).

LES CULTURE POSSIBLES

Les cultures classiques sont la tomate et le concombre, mais presque tout est possible pour les plantes qui aiment bien la chaleur (ex.: poivron, aubergine et courge). En ce qui a trait aux plantes de climat plus frais et de cycle court (ex.: laitue, épinard et radis), on peut les produire en évitant la période la plus chaude de l'été.

Pour la vente au détail, la **diversité** des formes, des couleurs et des tailles est très importante.

ET LES ROTATIONS...

Même s'il s'agit d'un principe de base, il n'est pas évident de faire des rotations en serre. Les serres sont chères et doivent se rentabiliser avec des productions payantes pour lesquelles il y a du marché.

Lorsque c'est possible de les utiliser, les engrais verts d'hiver (ex.: seigle) créent une certaine diversité, mais les problèmes seront, tôt ou tard, au rendez-vous. À titre d'exemple, la tomate doit être greffée sur un porte-greffe résistant aux maladies des racines.

LE CONTRÔLE DU CLIMAT

On ne peut demander le maximum d'une plante si elle n'est pas dans un environnement favorable. Pour cela, il faut contrôler la température et l'humidité par le chauffage et la ventilation.

Il n'est pas nécessaire de débiter avec un super ordinateur de contrôle climatique. Au minimum, il faut détenir des thermostats programmables reliés au chauffage et à la ventilation. Par un meilleur contrôle climatique, on peut prévenir bien des maladies.

LES SERRES: COMPLÉMENTAIRES AUX CULTURES EN CHAMP

En effet, les serres permettent de produire les transplants nécessaires à plusieurs primeurs et productions (ex.: tomate, poivron, concombre, aubergine, chou-fleur et brocoli) et permettent aussi d'allonger la saison de vente (au début et à la fin).

UN BEAU PROJET À PLANIFIER

La serriculture est compliquée... mais très emballante! Les types de serres sont très diversifiés et polyvalents. Plus qu'ailleurs encore, la formation et l'expérience pratique sont des atouts incontournables.

Tout projet demande une **solide planification** appuyée sur des aspects pratiques. Consultez les experts! Ils sauront vous guider dans votre projet.

Bon succès!

S'étab_bioAC.doc

853 mots

Le 24 novembre 2008